

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• n° 11 / septembre 2015 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

Climat baissier : les facteurs extérieurs s'ajoutent aux fondamentaux du marché et accentuent la pression sur les grains

Des stocks de report importants issus des records de production de la précédente campagne, une récolte 2015 de céréales à pailles équivalente à la précédente, des récoltes de maïs qui s'annoncent abondantes bien qu'en baisse, des perspectives pour le soja à peine inférieures au record de l'an dernier : l'offre est à nouveau très abondante en ce début de campagne 2015/16 sur le marché mondial et, en l'absence d'accident de récolte majeur ici ou là, tant d'ailleurs du côté des exportateurs que des importateurs, la concurrence à l'exportation s'annonce d'autant plus redoutable que la demande manque de vigueur.

Le ralentissement de la croissance chinoise, la baisse des marchés financiers chinois et les dévaluations du yuan intervenues depuis le 11 août suscitent des inquiétudes pour l'ensemble de l'économie mondiale, qui n'épargnent pas les marchés des grains. La demande chinoise en soja (la Chine réalise aujourd'hui plus de 60 % des importations mondiales de cette graine), mais aussi en céréales, a été un élément majeur dans l'établissement du niveau des prix sur le marché mondial dans la dernière décennie. Il est donc naturel que l'hypothèse d'une baisse de la demande à l'importation de la Chine (d'autant que la dévaluation monétaire renchérit les biens importés) génère une certaine inquiétude sur les marchés agricoles. Le marché du pétrole, déjà sous la pression d'une offre abondante, est également impacté, ce qui dégrade la trésorerie des pays exportateurs de pétrole, pour partie également gros importateurs de céréales.

Sur le marché du blé, dans un contexte où les besoins mondiaux à l'importation sont estimés en retrait de 5 Mt par rapport à la campagne précédente, les achats des autorités égyptiennes témoignent à la fois du climat baissier actuel et de l'agressivité-prix des offerants : depuis l'affaire du 2 juillet, à 222 \$/t C&F, le prix moyen n'a pratiquement pas cessé de baisser, la

meilleure offre retenue le 3 septembre s'affichant au prix très bas de 190 \$/t C&F. Les achats du GASC soulignent également la compétitivité des blés de pourtour de la mer Noire en ce début de campagne : les 1,650 Mt acquises en cumul au 4 septembre sont russes (68 % des volumes), roumaines (18 %) et ukrainiennes (14 %). Les offres françaises n'ont pour le moment pas été retenues (60 000 t vendues l'an dernier à la même date), malgré un positionnement extrêmement compétitif.

Avec une production attendue proche de ses niveaux historiques, et probablement supérieure à 60 Mt, abondée par le report de 2014/15, la Russie (où la question de l'avenir de la taxe à l'exportation demeure un élément d'incertitude) est en passe d'afficher un disponible exportable record. La baisse attendue des importations de blé de l'Iran (qui, d'une part, met en place un droit de douane sur les importations du secteur privé et, d'autre part, annonce un objectif d'importations gouvernementales à zéro) et de la Turquie, des marchés largement servis respectivement par l'Allemagne et par la Russie, est susceptible de provoquer un report des concurrences allemande et russe sur d'autres destinations.

Les États-Unis, en revanche, semblent à nouveau ne pas devoir constituer le concurrent le plus redoutable sur le marché mondial cette campagne, en raison d'une compétitivité entamée par la force du dollar. Ils devraient donc essentiellement servir les marchés sur lesquels ils jouissent d'un avantage compétitif marqué.

Les exportations argentines sont estimées en hausse (sur la base des stocks et malgré la baisse attendue de la production), mais l'augmentation prévue des besoins à l'importation du Brésil limite les perspectives d'une concurrence argentine accrue au-delà de son marché de proximité.

En Inde, alors que la récolte de blé engrangée au printemps dernier a subi une dégradation quantitative et qualitative et que les opérateurs ont déjà importé des volumes importants de blé en provenance d'Australie, les autorités ont mis en place un droit ad valorem de 10 % sur les importations de blé, effectif du 7 août 2015 au 31 mars 2016. Cette mesure amoindrit évidemment les perspectives de placement du blé communautaire qui s'étaient fait jour.

En maïs, malgré des baisses de production annoncées (par rapport à un chiffre record l'an passé) dans la plupart des gros exportateurs de maïs, le disponible total mondial est estimé à un niveau très élevé et la satisfaction globale des besoins n'est pas en cause. Il n'en reste pas moins que, dans l'UE, après la production exceptionnellement élevée en 2014/15, le recul attendu en 2015/16 (de 15 Mt soit - 20 %), pose la question d'un manque à combler. Bien que le stock se soit étoffé au cours de la campagne précédente, le besoin à l'importation ressort supérieur aux 9,3 Mt de 2014/15. Mais dans quelle mesure ? La Commission, pour le moment, affiche le chiffre de 10 Mt (tandis que le CIC, à la même date, prévoit une hausse de plus de 5 Mt), prenant sans doute en compte l'abondance de la récolte de blé et la concurrence entre céréales. Il conviendra aussi, dans les semaines à venir, de suivre l'évolution des prix mondiaux et le rapprochement éventuel du seuil de déclenchement du droit de douane à l'importation de maïs dans l'UE, un élément évidemment susceptible de changer la donne. Parmi les facteurs d'évolution des prix mondiaux du maïs, la réforme en cours de la politique chinoise de soutien au maïs domestique fera sans nul doute l'objet de toutes les attentions pendant cette campagne. Après avoir, début 2015, instauré une obligation d'achat lors des ventes d'intervention comme condition d'éligibilité aux certificats à l'importation, le gouvernement pourrait abaisser le prix de soutien du maïs, ce qui, conjugué au renchérissement des importations suite à la dévaluation du yuan, pourrait à terme réduire la demande sur le marché mondial.

Le resserrement des conditions d'accès à l'importation en Chine vaut aussi pour l'orge. Alors que les importations d'orge en étaient jusqu'alors exemptes, le gouvernement chinois a introduit mi-août une obligation de demande de certificats (qui vaut aussi pour le sorgho et les drèches de distilleries) à compter du 1^{er} septembre 2015. Reste à savoir si cette contrainte est susceptible ou non d'infléchir l'évolution, croissante, des importations.

En ce début septembre, il n'apparaît donc pas d'opportunités évidentes sur le marché mondial. L'Organisation Météorologique Mondiale annonce un épisode 2015/16 du phénomène climatique El Niño particulièrement intense et qui devrait atteindre son paroxysme entre octobre 2015 et janvier 2016. D'aucuns y voient un facteur potentiellement haussier pour les marchés des grains. Cependant, l'historique des récoltes australiennes, pour ne prendre que cet exemple, montre qu'il n'y a pas de corrélation bien établie entre la force d'El Niño et l'impact sur les récoltes, le calendrier de survenue du phénomène étant plus déterminant que son intensité. De ce fait, les craintes sont aujourd'hui limitées. À court terme, il y a peut-être plus à attendre d'un éventuel sursaut de la demande, que générerait la faiblesse des prix.

➤ MONDE

▪ Echanges campagne 2014/15

Principaux exportateurs de blé

(Mt)	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
total monde	153,3	-3,0
UE	34,5	+ 3,5
Canada	24,8	+ 2,0
Etats-Unis	22,6	- 8,7
Russie	22,3	+ 3,8
Australie	16,6	- 1,8
Ukraine	11,2	+ 1,7
Kazakstan	5,9	- 2,4
Argentine	4,1	+ 2,6

blé tendre, blé dur, farines et semoules Source : Cic

Après plusieurs décennies de suprématie sur le marché mondial du blé, les États-Unis sont pour la première fois devancés en 2014/15, à la fois par l'Union européenne et par le Canada.

UE : cf. partie UE

Canada - exportations de blé : p^{ales} destinations

(Mt)	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
États-Unis	3,1	-1,0
UE	2,8	+0,9
<i>dont Italie</i>	1,6	+0,6
Japon	1,6	-0,1
Indonésie	1,6	+0,4
Bangladesh	1,2	+0,5
Pérou	1,1	+0,0
Vénézuéla	1,0	+0,0
Algérie	1,0	+0,5
Nigéria	0,8	+0,2
A. Saoudite	0,7	+0,4
Maroc	0,6	-0,1
Toutes dest.	24,8	+2,0

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source : Cic

En 2014/15, le blé dur représente près du quart des exportations totales canadiennes de blé. C'est, notamment, un pan majeur du commerce avec l'UE. Sur le créneau du blé tendre à forte teneur en protéine, le Canada a bénéficié d'une baisse de l'offre américaine.

États-Unis - exportations de blé : p^{ales} destinations

(Mt)	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
Japon	3,1	-1,0
Mexique	2,8	-1,3
Philippines	2,4	-0,7
Nigéria	2,1	+0,7
Brésil	1,5	-1,4
Corée du Sud	1,2	-1,5
Taiwan	1,0	-0,1
Indonésie	0,6	-1,4
Chine	0,3	-0,6
Toutes dest.	22,6	-8,7

blé tendre, blé dur, farines et semoules - Source : Usda

La hausse du dollar tout au long de la campagne 2014/15 a fortement pénalisé la compétitivité américaine : les exportations sont au plus bas depuis dix ans.

3

Russie - exportations de blé : p^{ales} destinations

(Mt)	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
Turquie	4,15	+0,8
Égypte	3,63	+0,1
Iran	1,74	+0,9
Azerbaïdjan	1,36	+0,8
Soudan	0,82	+0,4
Yémen	0,76	-0,3
Nigéria	0,62	+0,2
Afr. du Sud	0,59	+0,3
Toutes dest.	22,2	+3,8

Source : SovEcons

La forte dépréciation du rouble contre le dollar a considérablement accru la compétitivité de l'origine russe, qui réalise des exportations record, et ce, malgré l'application d'une taxe à l'exportation à partir de février 2015.

Australie - exportations de blé : p^{ales} destinations

Les 2/3 des exportations australiennes de blé sont destinées aux pays asiatiques, Indonésie en tête (4,4 Mt sur un total de 16,6 Mt). En 2014/15, l'Australie a, de surcroît, profité de l'étroitesse du disponible américain en blé de haute qualité, alors que la production indonésienne de nouilles de type asiatique (qui requiert des qualités spécifiques) est en forte progression.

Ukraine - exportations de blé : p^{ales} destinations

(Mt)	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
Égypte	2,4	-0,2
UE 28	1,5	+1,3
dont Espagne	0,7	+0,7
dont Italie	0,4	+0,4
Bangladesh	0,6	+0,3
Corée du Sud	0,6	+0,4
Israël	0,5	+0,1
Pakistan	0,5	+0,3
Thaïlande	0,5	+0,1
Maroc	0,5	+0,2
Tunisie	0,5	+0,1
Toutes dest.	11,2	+1,7

blé tendre, blé dur, farines et semoules -

Source : Cic

À l'instar de la Russie, l'Ukraine a bénéficié sur le marché mondial de la baisse du taux de change de sa monnaie par rapport au dollar. Vers l'Union européenne, elle bénéficie depuis avril 2014 de contingents à droit zéro qui lui sont réservés.

Principaux exportateurs d'orge

(Mt)	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
total monde	29,1	+6,3
UE 28	9,5	+3,8
Australie	5,5	-0,9
Russie	5,3	+2,6
Ukraine	4,4	2,0
Argentine	1,6	-1,2

Source : Cic

Ukraine - exportations d'orges : p^{ales} destinations

(Mt)	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
Arabie Saoudite	2,8	+1,2
Turquie	0,4	+0,4
Iran	0,3	+0,3
Chine	0,3	+0,2
Toutes dest.	4,4	+2,0

Source : Cic

Australie - exportations d'orges : p^{ales} destinations

(Mt)	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
Chine	1,6	-2,1
Arabie Saoudite	0,0	-1,3
Japon	0,3	-0,4
Toutes dest.	5,5	-0,9

Source : Cic

Argentine- exportations d'orges : p^{ales} destinations

(Mt)	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
Chine	1,6	-2,1
Arabie Saoudite	0,0	-1,3
Japon	0,3	-0,4
Toutes dest.	5,5	-0,9

Source : Cic

Le fait marquant de la campagne 2014/15 est l'arrivée de la Chine en tant qu'importateur majeur (8 Mt, juste derrière l'Arabie Saoudite, à 8,5 Mt). Plus précisément, le fait nouveau est l'importation massive d'orge fourragère par la Chine (qui s'ajoute aux importations traditionnelles d'orge brassicole). Celle-ci manifeste le souci de diversifier son approvisionnement, à la fois du point de vue des espèces (l'orge, mais aussi le sorgho s'ajoutant au maïs) et des pays fournisseurs. L'Union européenne (la France en particulier) a profité de ce nouveau marché.

Principaux exportateurs de maïs

(Mt)	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
total monde	124,6	+2,8
États-Unis	47,2	+4,4
Brésil	20,6	-2,9
Argentine	19,8	+7,8
Ukraine	18,2	-1,7

Source : Cic

États-Unis - exportations de maïs : p^{ales} destinations

(Mt) - juin-juil	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
Japon	12,1	+1,9
Mexique	10,8	+1,2
Corée du Sud	4,7	+2,0
Colombie	4,1	+1,0
Pérou	2,4	+1,5
Canada	1,4	+1,2
Égypte	1,4	-0,8
Vénézuéla	0,6	-0,6
Chine	0,5	-3,5
Toutes dest.	22,6	-8,7

Source : Usda

Ukraine - exportations de maïs : p^{ales} destinations

(Mt) - juin-juil	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
Chine	3,4	+2,9
Égypte	3,1	+0,6
Espagne	2,2	+2,2
Corée du Sud	1,8	0,0
Pays-Bas	1,2	-0,6
Iran	1,0	-0,6
Toutes dest.	18,2	-1,7

L'Ukraine a bénéficié de l'absence d'autorisation à l'importation, en Chine, du maïs génétiquement modifié «MIR 162» (une barrière qui a quasiment stoppé les importations de maïs américain). On peut aussi rappeler l'existence d'un accord passé en 2012 avec la Chine, à savoir l'octroi d'un prêt contre la fourniture de maïs.

Argentine - exportations de maïs : p^{ales} destinations

(Mt) - juin-juil	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
Algérie	3,5	+1,4
Vietnam	2,0	+1,9
Indonésie	2,0	+1,6
Malaisie	1,9	+0,9
Égypte	1,8	+0,6
Maroc	1,2	+0,7
Arabie Saoudite	1,2	+0,7
Toutes dest.	19,8	+7,8

Source : Cic

En 2014/15, les exportations argentines de maïs, jusqu'alors majoritairement destinées à l'Afrique, prennent massivement le chemin de l'Asie, qui en devient le premier débouché.

■ Récolte des céréales à paille – 2015/16

Blé : principaux producteurs

(Mt)	2014/15	2015/16	var. / N-1
total monde	720,4	720,3	- 0,1
UE	156,2	151,9	-4,3
Chine	126,2	127,5	+ 1,3
Inde	95,9	89,0	- 6,8
Russie	59,7	59,0	- 0,7
États-Unis	55,1	58,5	+ 3,4
Canada	29,3	25,5	- 3,8
Ukraine	24,1	25,0	0,9
Australie	23,7	25,5	+ 1,8
Argentine	13,9	10,9	- 3,0
Kazakhstan	13,0	14,0	+ 1,0

blé tendre, blé dur, farines et semoules

Source : Cic

Le CIC comme l'USDA reconduisent globalement le record de production enregistré en 2014/15. La variation la plus notable est la baisse de production en Inde (météo défavorable).

Blé : variations notables – autres pays producteurs

(Mt)	2014/15	2015/16	var. / N-1
Turquie	15,3	19,5	+4,3
Maroc	5,1	7,8	+2,7

blé tendre, blé dur, farines et semoules

Source : Cic

Orge : principaux producteurs

(Mt)	2014/15	2015/16	var. / N-1
total monde	140,8	140,2	- 0,6
UE	60,4	59,0	- 1,4
Russie	20,4	16,5	- 3,9
Australie	8,0	8,5	+0,5
Canada	7,1	6,5	- 0,6
Ukraine	9,0	7,5	- 1,5
États-Unis	3,8	4,5	+ 0,7
Argentine	2,9	3,6	+ 0,7

orge fourragère et orge brassicole

Source : Cic

Orge : variations notables – autres pays producteurs

	2014/15	2015/16	var. / N-1
Turquie	4,0	7,4	0,5
Maroc	1,7	3,5	-1,4

orge fourragère et orge brassicole

Source : Cic

On notera les baisses significatives de production en Russie (surface en baisse de 9 % et rendement estimé à 2,01 t/ha après les 2,27 t/ha de l'an passé) et en Ukraine, qui sont d'importants exportateurs sur le marché mondial de l'orge.

■ Perspectives de récolte en maïs – 2015/16

Maïs : principaux producteurs

(Mt)	2014/15	2015/16	var. / N-1
total monde	1002,7	967,8	- 34,9
États-Unis	361,1	340,0	- 21,1
Chine	215,7	226,0	+ 10,3
Brésil	84,3	78,0	- 6,3
UE	75,6	60,1	- 15,5
Argentine	30,0	26,0	- 4,0
Mexique	24,0	23,5	- 0,5
Inde	22,0	23,5	+ 1,5
Afrique du Sud	10,4	13,0	+ 2,6

Source : Cic

En 2014/15, des moissons record notamment aux États-Unis, dans l'Union européenne et au Brésil, avaient permis d'atteindre, pour la 1^{ère} fois, le milliard de tonnes de production. Selon le CIC, la récolte 2015/16 serait amputée de près 35 Mt par rapport à ce chiffre.

Les États-Unis et l'Union européenne participent grandement à la baisse de la production mondiale, sous l'effet de conditions météorologiques défavorables (inondations aux États-Unis, canicule en Europe). Il convient toutefois de relativiser : en 2014/15, les rendements s'étaient hissés à des niveaux inédits (respectivement 10,73 et 7,84 t/ha).

■ Exportations mer Noire

Rythme d'exportation au départ de la Russie

1 000 t	2013/14	2014/15	2015/16
juillet			
blé	2 034	2 706	1 275
orge	444	386	590
maïs	40	46	152
total*	2 556	3 120	1 737
août**			
blé	3 041	3 268	2 500
orge	404	169	450
maïs	24	3	
total*	3 519	3 574	3 200

* y.c. autres grains et farine

source : SovEcon, Reuters

** chiffres provisoires

La nouvelle taxe à l'exportation en vigueur depuis le 1^{er} juillet (qui prend la suite d'une taxe instaurée au 1^{er} février) est apparue comme un frein aux exportations de blé par la Russie. Ainsi, on note un net recul des ventes par rapport à un début de campagne 2014/15 très dynamique. Les exportateurs déplorent un calcul compliqué et un environnement incertain. Des rumeurs de réexamen de la taxe circulent actuellement.

Rythme d'exportation au départ d'Ukraine

1 000 t	2013/14	2014/15	2015/16
juillet			
blé	257	650	770
orge	493	1 048	722
maïs	426	338	891
Total BOM	1 176	2 036	2 383
août**			
blé	1 285	1 689	1 697
orge	709	850	862
maïs	28	87	267
Total BOM	2 022	2 626	2 826

** chiffres provisoires, arrêtés au 24 août

source : UAC, 25/08/15

Le début de campagne, au départ de l'Ukraine, est tout aussi dynamique qu'en 2014/15. Le ministère de l'Agriculture ukrainien a annoncé, le 7 septembre, que les exportations de blé devraient s'établir à 15,9 Mt en 2015/16 (contre 11,2 Mt l'an dernier).

■ Achats du GASC – 2015/16

(t)	2014/15 (03/08/14)	2015/16 (03/08/15)	var. / N-1
Russie	590 000	1 120 000	+90%
Roumanie	840 000	300 000	-64%
Ukraine	0	230 000	
France	60 000	0	
Total	1 490 000	1 650 000	+11%

Source : Reuters, FranceAgriMer

Le 27 août 2015, le ministre égyptien de l'approvisionnement a annoncé que la teneur limite officielle en humidité des blés importés serait maintenue à 13,5 % jusqu'à la fin du mois d'août 2016. Toutefois, les appels d'offres lancés par l'organisme public au cours du mois d'août jusqu'au dernier, le 3 septembre portait sur du blé à 13 % d'humidité.

➤ UNION EUROPÉENNE

■ Exportations - total campagne 2014/15

UE - exportations de blé tendre* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
total UE	32 453	+11%
au départ de...		
France	11 367	-7%
Allemagne	7 715	+18%
Roumanie	4 067	-6%
Pologne	3 283	x 2,5
Lituanie	1 666	0%
Bulgarie	1 362	5%
à destination de...		
Algérie	5 532	-6%
Égypte	4 322	+44%
Maroc	2 687	-2%
Arabie S.	2 546	-3%
Iran	2 531	-31%

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2015

L'UE devient pour la première fois en 2014/15 le principal exportateur mondial de blé tendre (32,4 Mt). Le facteur monétaire (baisse de l'euro par rapport au dollar) a significativement contribué à ce résultat. La Pologne réalise une percée parmi les États membres exportateurs et devient le principal fournisseur communautaire de l'Arabie Saoudite (environ 0,8 Mt).

UE - exportations de blé dur* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
total UE	1 018	+17%
au départ de...		
Italie	431	+142%
France	318	-27%
Espagne	227	+54%
Grèce	33	-60%
à destination de...		
Tunisie	488	+20%
Turquie	181	x 2,5
Algérie	172	-6%

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2015

UE - exportations d'orge* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
total UE	9 547	+66%
au départ de...		
France	3 635	x 2,3
Roumanie	1 631	+65%
Allemagne	1 517	+29%
Royaume-Uni	641	+45%
Danemark	515	x 2,1
à destination de...		
Chine	2 982	x 26,6
Arabie S.	2 600	-19%
Algérie	617	+54%
Libye	449	x 2,9
Iran	422	x 2,8

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2015

La performance communautaire en orge repose très largement sur les exportations françaises vers la Chine. L'approvisionnement communautaire de l'Arabie Saoudite est essentiellement le fait de la Roumanie.

UE - exportations de maïs* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
total UE	3 793	+32%
à destination de...		
Roumanie	2 550	+54%
Bulgarie	506	-14%
France	371	-8%
Croatie	114	x 12,6
à destination de...		
Turquie	696	x 2,2
Corée du S.	548	+55%
Egypte	413	-11%
Chine	279	x 46,5

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2015

Le record de production a permis à l'UE de renforcer sa présence sur le marché mondial du maïs en 2014/15. La Roumanie effectue les 2/3 des exportations communautaires.

■ Importations - total campagne 2014/15

UE - importations de blé tendre* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
total UE	2 854	+63%
à destination de...		
Italie	1 001	x 2
Espagne	874	x 2,5
R.U	414	-9%
Grèce	246	+32%
en provenance de...		
Ukraine	1 372	x 14,1
Canada	539	-3%
Russie	296	-10%
États-Unis	258	-30%

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2015

Pour des raisons qui tiennent en partie aux besoins des utilisateurs communautaires en qualités spécifiques, l'UE a été en 2014/15 beaucoup plus active à l'importation en blé tendre et en blé dur. Les importations de blé tendre s'effectuent pour partie dans le cadre du contingent ukrainien à droit zéro, instauré en avril 2014.

UE - importations de blé dur* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
total UE	2 782	+45%
à destination de...		
Italie	2 086	+38%
Belg. et Lux.	374	+55%
Espagne	111	x 7,4
Allemagne	96	+55%
en provenance de...		
Canada	1 909	+49%
États-Unis	321	-7%
Mexique	97	-18%
Kazakhstan	74	x 4,9

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2015

Les échanges de blé dur entre l'UE et le reste du monde sont presque l'affaire exclusive du couple pays Italie / Canada : en 2014/15, l'Italie a représenté à elle seule 75 % des volumes importés dans l'UE, tandis que le Canada a fourni 1,9 Mt à l'UE.

UE - importations de maïs* : p^{aux} flux

1 000 t	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
total UE	9 335	-38%
à destination de...		
Espagne	3 623	-17%
Pays-Bas	1 926	-34%
Italie	973	-49%
Portugal	879	-37%
en provenance de...		
Ukraine	5 037	-47%
Serbie	956	+45%
Canada	667	-27%
États-Unis	584	+11%

* grain - source : Eurostat, au 17/08/2015

Bien qu'en recul sensible par rapport au chiffre (quasi record) de la campagne précédente, les importations de maïs en 2014/15 ont atteint un niveau élevé. Une partie du maïs ukrainien, de bonne qualité, a pu entrer dans l'UE avec un droit zéro garanti, dans la limite du contingent dédié ; de plus, à compter du 8 novembre 2014, le droit calculé est retombé à zéro pour toutes les origines, à la faveur du redressement des prix du maïs sur le marché mondial.

■ Récolte des céréales à paille – 2015/16

UE - Blé tendre : principaux producteurs

	2014/15	2015/16	var. / N-1
total UE	149 929	141 756	-5%
France	37 484	40 702	+9%
Allemagne	27 711	25 074	-10%
Royaume-Uni	16 606	15 209	-8%
Pologne	11 636	9 868	-15%
Roumanie	7 769	7 030	-10%

source : C.E, FAM, août 2015

La production communautaire est attendue en baisse. Parmi les principaux producteurs, seule la France voit sa récolte augmenter par rapport à 2014/15. Les rendements sont en effet attendus en forte baisse en Allemagne (7,34 t/ha contre 8,64 t/ha), en Pologne (4,27 t/ha contre 4,97 t/ha) ou au Royaume-Uni (8,09 t/ha contre 8,58 t/ha).

UE - Blé dur : principaux producteurs

	2014/15	2015/16	var. / N-1
total UE	7 711	8 021	+4%
Italie	4 036	3 948	-2%
France	1 495	1 829	+22%
Grèce	1 070	947	-11%
Espagne	789	945	+20%

source : C.E, FAM, août 2015

La production de blé dur progresse légèrement, par le biais des surfaces et des rendements.

UE - Orge : principaux producteurs

	2014/15	2015/16	var. / N-1
total UE	60 760	57 694	-5%
France	11 672	12 430	+6%
Allemagne	11 563	10 618	-8%
Espagne	6 934	6 961	0%
Royaume-Uni	6 911	6 553	-5%
Danemark	3 548	3 486	-2%
Pologne	3 275	3 156	-4%

source : C.E, FAM, août 2015

La superficie en orge est inchangée par rapport à 2014 (12,4 Mha), mais la dégradation des rendements dans certains États membres producteurs (nord Communauté) expliquent cette baisse de 3 Mt de la récolte européenne.

■ Perspectives récolte maïs – 2015/16

UE - Maïs : principaux producteurs

	2014/15	2015/16	var. / N-1
total UE	78 079	58 995	-24%
France	17 949	13 257	-26%
Roumanie	12 041	7 678	-36%
Italie	9 240	7 579	-18%
Hongrie	9 169	6 011	-34%
Allemagne	5 143	4 563	-11%
Espagne	4 692	4 317	-8%
Pologne	4 468	3 421	-23%
Bulgarie	3 136	2 530	-19%

source : C.E, FAM, août 2015

Les prévisions de rendement ont été revues à la baisse plusieurs fois au cours de l'été, en conséquence des conditions exceptionnellement chaudes et sèches. Le rendement communautaire en maïs est estimé à 6,29 t/ha par la CE, contre 8,07 t/ha en 2014/15. Il convient de rappeler que la baisse de production prévue en 2015/16 est d'autant plus marquée que la production 2014 était exceptionnelle.

➤ FRANCE

■ Exportations pays tiers - campagne 2014/15

FR - exportations de blé tendre vers pays tiers

1 000 t	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
Total pays tiers	11 367 645	- 7%
Algérie	3 097 791	- 45%
Égypte	2 142 000	X 3
Maroc	1 188 975	- 36%
Tunisie	153 067	11%
Afrique sub-sah.	2 236 044	- 5%
Asie	1 326 241	X 7,5

source : douanes, 7 août 2015

Les exportations françaises vers les pays tiers ont atteint près de 11,4 Mt en 2014/15 (- 7% par rapport aux 12,2 Mt de 2013/14). Pour atteindre ce 3^{ème} chiffre historique, les ventes à l'Égypte et à l'Asie (Bangladesh, Corée du Sud, Thaïlande) ont été déterminantes.

FR - exportations de blé dur vers pays tiers

1 000 t	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
Total pays tiers	317 649	- 27%
Algérie	119 328	- 26%
Tunisie	61 283	- 15%
Côte d'Ivoire	54 100	- 41%
Maroc	20 647	X 245
Mauritanie	17 341	- 20%
Égypte	14 300	- 52%

source : douanes, 7 août 2015

En 2014/15, les exportations de blé dur ont diminué pour la 4^{ème} année consécutive. Cette baisse est indissociable de l'évolution de la production, qui a atteint en 2014/15 le plus bas niveau des treize dernières campagnes (à peine 1,5 Mt).

FR - exportations d'orge vers pays tiers

1 000 t	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
Total pays tiers	3 635 092	X 2,25
Chine	2 940 484	X 29
Algérie	216 869	+ 69%
Maroc	179 029	+ 16%
Ar. Saoudite	78 738	- 89%
Égypte	34 250	X 10

source : douanes, 7 août 2015

En raison d'une demande chinoise inédite, la campagne 2014/15 s'inscrit comme une année record, avec 3,6 Mt exportées vers pays tiers dont 80 % à destination du marché chinois. En contrepartie, les exportations vers l'Arabie Saoudite enregistrent un net recul.

FR - exportations de maïs vers pays tiers

1 000 t	2014/15 (12 mois)	var. / N-1
Total pays tiers	370 831	- 8%
Norvège	72 182	- 24%
Algérie	88 145	X 26
Suisse	67 995	- 36%
Turquie	28 313	X 53
Nouvelle- Zélande	28 149	X 128

source : douanes, 7 août 2015

Les exportations de maïs vers les pays tiers représentent généralement 6 à 8 % des expéditions totales de maïs. En 2014/15, les volumes sont à destination des clients traditionnels (Norvège, Suisse, Algérie), auxquels s'ajoutent Turquie et Nouvelle-Zélande.

■ Récolte des céréales à paille – 2015/16

FR - récolte 2015 de blé tendre

Mt, estimations	2014/15	2015/16	var. / N-1
France	37,5	40,7	9%
Centre	5,0	5,3	6%
Picardie	5,1	5,3	4%
Champ.-Ardennes	3,3	3,5	6%
Pays-de-la-Loire	2,9	3,1	8%
Nord-Pas-Calais	2,6	3,0	15%

source : FranceAgriMer, 02/09/15

Selon les estimations des délégations régionales de FranceAgriMer au 2 septembre, la récolte 2015 de blé tendre devrait atteindre le niveau record de 40,7 Mt, sous l'effet conjugué des surfaces (5,2 Mha, + 3 % / 2014) et du rendement (79 qx/ha, contre 75 qx/ha en 2014 et 72,6 qx/ha en moyenne quinquennale).

FR - récolte 2015 de blé dur

Mt, estimations	2014/15	2015/16	var. / N-1
France	1,5	1,8	22%
Centre	0,5	0,5	16%
Midi-Pyrénées	0,3	0,4	28%
Poitou-Charentes	0,2	0,3	51%
Lang.-Roussillon	0,2	0,2	19%
Pays-de-la-Loire	0,2	0,2	23%

source : FranceAgriMer, 02/09/15

La hausse conjuguée des surfaces (+ 12 %) et des rendements (+ 9 %) permet d'initier le redressement de la production, qui devrait revenir au niveau de 2013, soit 1,8 Mt.

FR - récolte 2015 d'orge

Mt, estimations	2014/15	2015/16	var. / N-1
France	11,7	12,4	6%
Champ.-Ardennes	2,0	2,2	10%
Centre	2,0	2,1	4%
Bourgogne	1,1	1,3	10%
Picardie	0,8	0,9	15%
Lorraine	1,0	0,9	- 10%

source : FranceAgriMer, 02/09/15

La récolte 2015 devrait atteindre 12,4 Mt, dont 9,4 Mt d'orge d'hiver (8,4 Mt en 2014/15). La production d'orge de printemps, pénalisée par la sécheresse, est attendue à hauteur de 3 Mt (- 7 % / 2014).

FR - récolte 2015 - autres céréales à paille

Mt, estimations	2014/15	2015/16	var. / N-1
France	53,3	57,6	8%
triticale	2,0	2,1	2%
avoine	0,5	0,5	0%
seigle	0,1	0,1	1%

source : FranceAgriMer, 02/09/15

En 2015, la production française de céréales à paille devrait augmenter de 8 % et atteindre un total de 57,6 Mt, un résultat largement imputable aux bonnes conditions de développement des cultures d'hiver.

■ Perspectives récolte maïs – 2015/16

FR - 1ère prév. production 2015 de maïs

Mt, prévisions	2014/15	2015/16	var. / N-1
France	17,9	13,3	-26%
Aquitaine	3,4	2,7	-22%
Poitou-Charentes	2,2	1,6	-27%
Midi-Pyrénées	1,7	1,4	-16%
Centre	1,7	1,3	-24%
Alsace	1,6	1,2	-24%

source : FranceAgriMer, 02/09/15

Les premières prévisions de production de maïs s'élèvent à 13,3 Mt, un chiffre très éloigné du record de la campagne passée (17,9 Mt, grâce à un rendement moyen exceptionnel, de 102 qx/ha). En 2015, les surfaces sont en baisse (- 9 %) et la sécheresse a pénalisé le développement des cultures.

FR - 1ère prév. production 2015 de sorgho

Mt, prévisions	2014/15	2015/16	var. / N-1
France	0,41	0,30	-26%
Midi-Pyrénées	0,17	0,10	-41%
Centre	0,05	0,05	0%
Aquitaine	0,05	0,04	-15%
Rhône-Alpes	0,05	0,03	-33%
Poitou-Charentes	0,04	0,02	-33%

source : FranceAgriMer, 02/09/15

La récolte 2015 de sorgho est attendue en forte baisse (- 26 %).